

Journal des traducteurs Translators' Journal

Commission No 2

Jean-Paul Vinay

Volume 8, numéro 4, 4e trimestre 1963

Deuxième congrès des traducteurs & interprètes du Canada

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061066ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061066ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Vinay, J.-P. (1963). Commission No 2. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 8(4), 129–131. <https://doi.org/10.7202/1061066ar>

¶ SÉANCE DU 27 AVRIL, COMMISSION No 2 :

► La commission siège sous la présidence de M. Vinay; 70 personnes y participent. Après avoir entendu les communications de Mlle Jeanne Grégoire, et de MM. Donald Buchanan et Jean Darbelnet, la commission étudie point par point le questionnaire préliminaire qui avait été distribué aux personnes et organismes suivants: Mlle J. Grégoire, M. D. Buchanan (I. de T.); M. J. Launay (McGill); M. J. Darbelnet (Laval); M. P. Daviault (Secrétariat d'Etat, Ottawa et Université d'Ottawa); J. Goulet (Université de Sherbrooke); Mme I. Vachon Spilka (Université de Montréal); M. P. A. Horguelin (I. de T. et Université de Montréal); M. Gabriel Langlais (Radio-Canada); Université Laurentienne; Carleton University, Ottawa; Sir George Williams University; la SDIT; le STM; la STIC; l'Hydro-Québec; l'OACI.

► Si les réponses reçues, très documentées, permirent une discussion intéressante, par contre leur nombre relativement restreint ne reflète sans doute pas toutes les opinions. D'autres personnes pourront ajouter leurs commentaires à ce questionnaire; dans cet esprit, nous en donnons ici le détail. Il se composait de 3 parties :

¶ LA FORMATION DU TRADUCTEUR : Questionnaire préliminaire 1

1. *Population* :

- 1.1 Pensez-vous que les cours de traduction s'adressent à des adultes qui travaillent déjà, et ne peuvent suivre que des *cours du soir* ? [*Oui; en partie; le plus souvent; en général; fait d'observation, mais peut-être regrettable; en principe, non.*]
- 1.2 Ces cours s'adressent-ils (1) plutôt (2) aussi (3) surtout à des jeunes gens sortant des écoles ou collèges, et qui suivront des *cours du jour* ? [*Majorité en faveur de 2; mais n'y a-t-il pas là deux publics différents ?*]
- 1.3 Y aurait-il intérêt à inviter des personnes déjà dans les affaires à quitter leur poste momentanément pour pouvoir se spécialiser en traduction et suivre des *cours du jour* ? [*Oui; peut-être difficile à réaliser; il faudrait convaincre les employeurs de l'importance de cette formation; le risque semble trop grand.*]
- 1.4 Y aurait-il lieu de créer des *cours de perfectionnement (soir) (jour)* pour des traducteurs déjà en place ? [*Oui; le soir; les traducteurs de métier y verraient de grands avantages; mais cela vaudrait un referendum.*]
- 1.5 Serait-il opportun d'ouvrir des cours de traduction *par correspondance* ? (N.B. L'Institut de Traduction, à ma connaissance le seul organisme ayant donné de tels cours pendant plusieurs années, a dû

(1) Les principales réponses figurent en italiques après chaque question.

cesser devant le coût prohibitif des corrections; mais cela pourrait être repris avec d'autres moyens financiers: subventions, bourses offertes par des Sociétés, etc.). [*Non: la traduction demande un climat d'échange culturel entre élèves et professeur; oui: ce serait le moyen de toucher les traducteurs isolés.*]

2. Niveau des études :

- 2.1 Dans le cas de cours du soir, à quel niveau devrait-on accepter les élèves? [*Après la 12^e année; au niveau fixé par un examen ou concours d'entrée; pour les traducteurs en place, aucun examen; B.A. pour les cours universitaires.*]
- 2.2 Dans ce même cas, combien d'années ces cours du soir devraient-ils durer? Seriez-vous en faveur d'examens d'entrée dispensant d'une partie des cours les candidats plus avancés? [*Minimum 3 ans; dispense de la première année au moins, après examen; mais il faut que l'examen d'entrée soit soigneusement préparé et corrigé selon des normes précises.*]
- 2.3 Quelle valeur pourrait-on accorder à un diplômé couronnant des cours du soir en traduction? En particulier dans les cas d'une demande d'admission à une association professionnelle de traducteurs? [*Cela dépend des cours; en principe, il faut qu'ils servent à faciliter l'accès à la profession.*]
- 2.4 A quel niveau estimez-vous qu'il faille accepter les candidats à des cours universitaires de traduction (jour). [*Baccalauréat ès arts ou diplôme équivalent; remonter les exigences jusqu'au niveau de la 2^e année de licence.*]
- 2.5 Quelle devrait être, selon vous, la durée normale d'études en traduction menant à un grade universitaire? [*Baccalauréat spécialisé: 1 an, 2 ans; maîtrise ès arts: minimum de 2 ans.*]
- 2.6 Quelle valeur devrait-on accorder à un grade universitaire de spécialisation en traduction, notamment dans les concours officiels, au moment de l'admission à une association professionnelle? [*La même que pour les autres titres professionnels; équivalence de 3 ans d'expérience; dispense de certaines épreuves d'un concours de recrutement.*]
- 2.7 A l'heure actuelle, l'Université de Montréal décerne une *maîtrise ès arts* en traduction (durée 2 années; stages pratiques; thèse. Baccalauréat ès arts exigé au départ). Pensez-vous que ce soit là une bonne formule, ou faudrait-il (1) élever les exigences du début, par exemple en demandant une année propédeutique après le B.A. (2) préparer une formule française, et orienter les candidats vers une licence ès lettres (3) suivie ou non d'un diplôme de spécialisation. [*La formule de l'université est généralement considérée comme bonne, mais (a) il faudrait exiger une année propédeutique assurant la culture générale et la bonne connaissance des 2 langues, (b) il faudrait que la deuxième année amorce une spécialisation.*]

3. *Nature des études :*

- 3.1 Dans un programme d'enseignement de la traduction, insisteriez-vous particulièrement (a) sur la langue maternelle (b) sur la langue seconde? [*Les deux; mais toutes les réponses distinguent: maîtrise de la langue maternelle, connaissance approfondie de la langue seconde.*]
- 3.2 Faudrait-il rendre obligatoire l'étude d'une 3^e langue? [*Réponses contradictoires; si l'on enseigne une 3^e langue, il faudrait le faire de telle façon que le candidat puisse en tirer des avantages pratiques.*]
- 3.3 Parmi les cours portant sur la langue, quels seraient les disciplines que vous voudriez voir figurer tout particulièrement au programme?

● *Langue maternelle:*

Grammaire de la langue parlée et écrite contemporaine; stylistique correctrice et comparative; sémantique générale et spécialisée; études de prose moderne de qualité; lectures obligatoires avec comptes rendus; traduction d'au moins un grand texte, avec préparation du manuscrit pour l'imprimeur; correction d'épreuves; révision.

● *Langue seconde:*

Vocabulaires spécialisés (commerce — banque — publicité — radio, etc.) « journalèse »; grammaire avancée de la langue écrite.

- 3.4 Même question pour les cours portant sur la culture générale.
1. *Histoire générale, histoire de la civilisation, de l'art, des sciences.*
 2. *Economie politique.*
 3. *Actualités politiques, militaires, etc.*
 4. *Géographie politique et humaine moderne.*
 5. *Connaissance du milieu, institutions, etc.*
- 3.5 Même questions pour les cours de techniques de la traduction.
- Exercices sur les « patterns » afin de créer des automatismes utiles; passages de la stylistique comparée.*
- 3.6 Parmi les stages pratiques à imposer à des futurs traducteurs diplômés, quelles sont les disciplines qui vous semblent les plus importantes?
- Stage à la rédaction d'un journal, dans un bureau d'avocat, d'agent d'assurances, d'agences de voyages, de courtier en valeurs; stages dans les services du gouvernement; traduction publicitaires; interprétation de conférences.*
- 3.7 Quelles connaissances « auxiliaires » faudrait-il (1) exiger des candidats (2) recommander aux candidats (cf. *dactylographie, correction d'épreuves, interprétation simultanée ou consécutive, tenue de livres, etc.*).
- Dactylographie: très bonne connaissance, rapidité, netteté. — Correspondance commerciale; conversation téléphonique (cf. films éducatifs de la Cie Bell); stages de direction d'employés; stage d'interprétation consécutive et simultanée. Au besoin, connaissance de la sténo.*